

persuader que ce fût lui-même, s'écrièrent aussitôt : " C'est son ange." (Act. 12, 15.)

Chacun de nous a donc son ange. O voies mystérieuses du salut où la lumière admirable de la foi nous révèle les magnificences de l'amour de Dieu pour les hommes ! Cet excès de la charité divine jetait dans l'étonnement deux grands saints et docteurs de l'Eglise. " Regarde, ô homme, — s'écriait l'illustre saint Jérôme — et vois combien éminente est la dignité de ton âme, quel en est le prix aux yeux de Dieu lui-même, puisque, dès le moment de ta naissance, il a voulu t'envoyer du ciel pour te garder, un ange ; c'est-à-dire un esprit d'une puissance telle qu'il pourrait en un clin d'œil détruire l'univers, un esprit d'une si grande majesté que saint Jean, qui avait pourtant coutume de converser familièrement avec JÉSUS-CHRIST lui-même, tomba la face contre terre à la vue d'un ange, pour l'adorer, à cause de la grandeur et de la clarté extraordinaires qui resplendissaient en sa personne. Et cependant, ô homme, c'est cet ange si puissant, si beau et si grand que le Seigneur t'a donné comme protecteur."

Et le pieux saint Bernard enflammé d'amour pour tant de bonté, s'écriait à son tour avec l'accent d'une vive reconnaissance : " Et pour que le Ciel ne cesse pas de s'intéresser à nous, vous envoyez, Seigneur, ces esprits bienheureux travailler pour nous, vous les constituez nos gardiens, vous ordonnez qu'ils deviennent nos guides et nos maîtres. Ce n'est pas assez que vous fassiez de ces esprits vos messagers, vous en faites encore les anges des petits. *Leurs anges voient toujours la face du Père.* (Math. 8, 10.) Oui, ces esprits glorieux, vous en faites vos anges et les nôtres . . . Ainsi donc la Majesté Souveraine, Dieu mon Seigneur a ordonné aux anges, à ses anges à Lui, à ces esprits sublimes placés au sein de la béatitude, si près de Lui, si attachés à Lui, unis à Lui si intimement, et vraiment ses familiers ; la Majesté divine, dis-je, leur a donc ordonné de veiller sur toi. Et toi, qui es-tu? . . ."